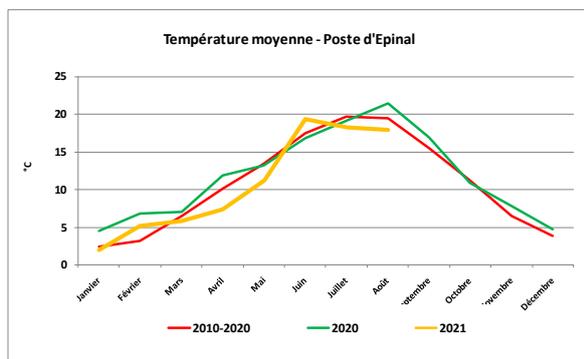
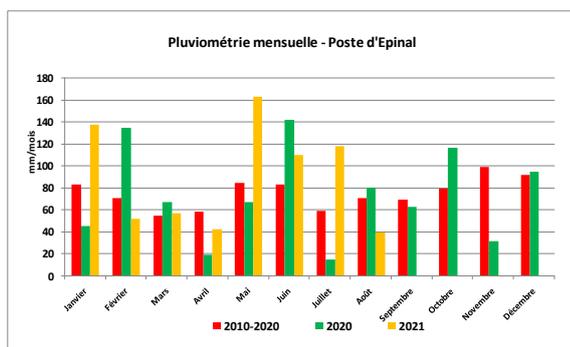


## Le contexte général : des récoltes perturbées et impactées par l'été pluvieux et frais.

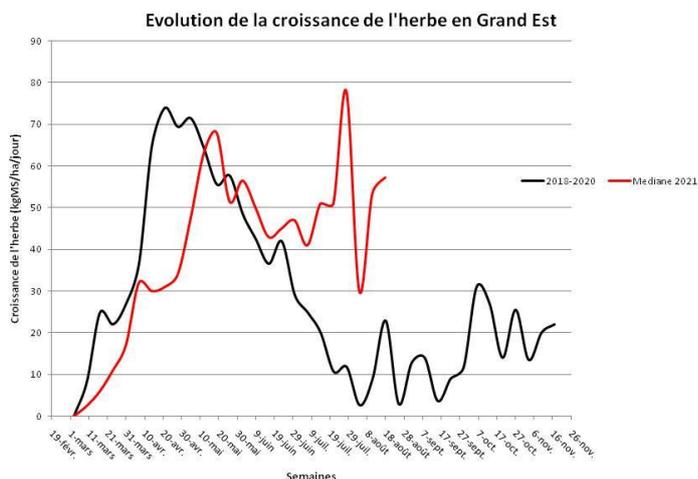
### CONTEXTE AGRO-CLIMATIQUE 2021, SES IMPACTS SUR LES PRODUCTIONS VEGETALES



Le début de printemps a été marqué par une succession de périodes de froid et pluie qui ont perturbé de nombreux cycles de production. Les pluies régulières sur mai-juin-juillet ont ensuite fortement perturbé la fenaison et les moissons. Les secteurs du Val d'Ajol, Remiremont, Bruyères ont aussi été touchés fin juin par un épisode de grêle intense qui a fortement impacté les cultures (fourrages, maraîchage..).

Au final, les fenêtres d'interventions ont été peu nombreuses et courtes pour l'ensemble des récoltes (ensilages, fenaison, moisson). Elles se sont aussi parfois déroulées sur des sols encore humides d'où des risques de dégradation, tassement des sols qui pourront avoir des conséquences pour les cultures à venir.

#### ✓ Les productions fourragères : du volume pour reconstituer les stocks



- **Les récoltes d'herbe :** Après 3 années déficitaires liées à la sécheresse, les volumes d'herbe récoltés sont importants, aussi bien en fauche précoce (ensilage, enrubannage) qu'en foin. Cependant, la valeur alimentaire risque d'être moyenne pour les foins récoltés tardivement du fait des conditions humides. A noter que la pousse de l'herbe s'est maintenue tout l'été et n'a pas connu le creux « habituel » de juillet/Août.

#### Contact

Chambre d'Agriculture des Vosges – Rémi Georgel- [remi.georgel@vosges.chambagri.fr](mailto:remi.georgel@vosges.chambagri.fr)



- **Le maïs fourrage** est prometteur. Les conditions fraîches freinent la maturité des grains. Les prévisions de récoltes, pour un taux optimal de matière sèche, ciblent une période autour du 25 septembre pour les maïs semés les plus tôt (fin avril).

Cette campagne devrait permettre une reconstitution correcte des stocks de fourrages et donc limiter les achats de fourrages extérieurs.

## ✓ Grandes Cultures : déception au regard du potentiel affiché

Evolution des rendements grandes cultures – observatoire Chambre d'Agriculture 88

En qx/ha	Moyenne 2021	Moyenne décennale	2021/ Moyenne décennale
Blé	70	62	+13%
OH	70,9	61	+16%
Colza	38	33	+17%

Les moissons se sont déroulées par séquences au regard des conditions climatiques. La déception est grande au vu de la promesse attendue à la veille de la récolte : des cultures saines avec un fort potentiel en début/milieu de cycle mais les pluies importantes ont entraîné des maladies (fusarioses) avec une moisson qui a duré en longueur ce qui a entraîné une dégradation au fil du temps de la qualité des grains (perte de poids spécifique, humidité..).

Le blé est particulièrement impacté (PS faible, mycotoxines ...) ce qui pourrait entraîner un déclassement en blé fourrager (au lieu de blé meunier) pour un bon nombre de lots, donc avec une forte décote sur le prix.

Seul le colza a des résultats satisfaisants. Cependant, les surfaces emblavées sont en forte diminution en 2021 (4000 ha contre 8500 ha habituellement dans les Vosges – tendance également observée au niveau national).

## ✓ Tour d'horizon des autres productions

- **La récolte de mirabelles est impactée dans ses volumes par l'épisode de gel d'avril/mai** (-30 à -50% d'une année normale). Les fruits se sont écoulés sur des marchés rémunérateurs, notamment en fruits de bouche
- **Quetsches, pommes, poires** : la récolte commence à peine. Les volumes attendus sont faibles (-30 à -80% selon les fruits et localisation).
- **Petits fruits (bluets, framboises, cassis...)** : les pertes sont évaluées entre 50 et 90% d'une année « normale ». Pour certains producteurs, « il s'agit de la plus faible récolte depuis 20 ans ». Les circuits locaux, la vente directe ont été privilégiés par rapport à la vente aux intermédiaires.
- **La production de miel aussi bien de printemps (accacia, tilleul...) que d'été (montagne, sapin) est très faible : perte d'environ 90% sur la totalité de la campagne.** Une demande de reconnaissance en calamité agricole a d'ores et déjà été formulée pour cette production.
- **Maraîchage** : la météo a induit des problèmes sanitaires chez les producteurs : retards dans les productions, pression mildiou sur tomate sous abris

### Contact

Chambre d'Agriculture des Vosges – Pôle Développement et Prospective- [remi.georgel@vosges.chambagri.fr](mailto:remi.georgel@vosges.chambagri.fr)



- **La forêt vosgienne continue d'être affectée** malgré des conditions climatiques plus clémentes pour les arbres (fraicheur et pluie) : poursuite du développement de scolytes sur les épicéas, dégâts de gibier sur les jeunes peuplements... A noter les difficultés d'accès du plan de relance pour les petits propriétaires privés, ce qui risque de limiter le renouvellement des forêts.

## POINT DE SITUATION DES MARCHES

### ✓ Grandes cultures :



La forte demande mondiale et des prévisions de récolte revues à la baisse maintiennent les cours à un niveau élevé. Suite aux conditions climatiques, notamment en France, le manque de qualité limitent également les disponibilités en blé meunier.

Le cours du colza atteint des niveaux record dans le sillage de la cotation du soja et face à une disponibilité réduite en Europe (et aussi au Canada où les prévisions de récolte du canola sont pessimistes). La demande aussi bien en soja qu'en huiles végétales reste toujours forte.

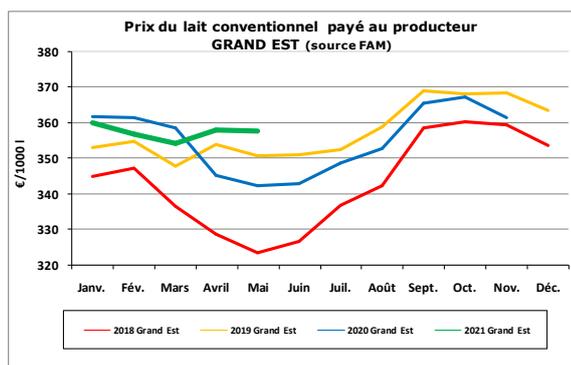
**Point Grandes cultures bio :** Comme en conventionnel, rendements variables mais la qualité des lots est impactée par les conditions de récoltes compliquées avec des risques de moindre qualité sur les blés destinés à la meunerie.

Les prix du C2 (2<sup>ème</sup> année conversion) sont rattrapés par les prix conventionnels.

Les céréaliers bios vendent du fourrage aux éleveurs bios. Ceux-ci continuent à acheter cette année pour reconstituer les stocks. Cependant dans certains cas, les ventes ne font pas aussi facilement et cela complique la mise en place de relation sur la durée.

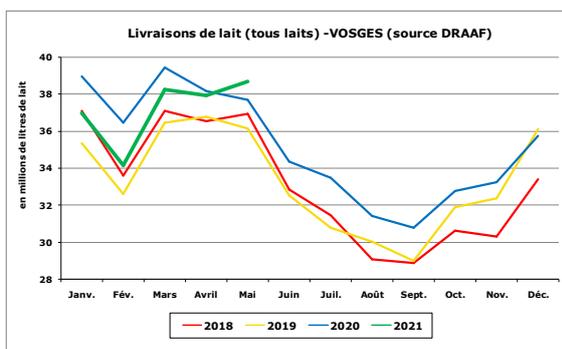
### ✓ Lait : une demande mondiale dynamique

Le prix du lait ne connaît pas l'habituelle baisse saisonnière (qui est associée au pic de production). La bonne tenue des marchés mondiaux des produits laitiers, sous l'effet de la reprise économique mondiale (et en particulier en Chine) a permis ce maintien du prix du lait.



## Contact

Chambre d'Agriculture des Vosges – Pôle Développement et Prospective- [remi.georgel@vosges.chambagri.fr](mailto:remi.georgel@vosges.chambagri.fr)



#### Collecte 2021/2020 :

- Vosges : -2,5%
- Grand Est : -3,2%
- France : -1,77%

La collecte française s'est redressée depuis mai, sous l'effet d'une campagne fourragère favorable. En Europe, comme dans les principaux bassins de production (Etats-Unis, Océanie...), on observe également cette croissance

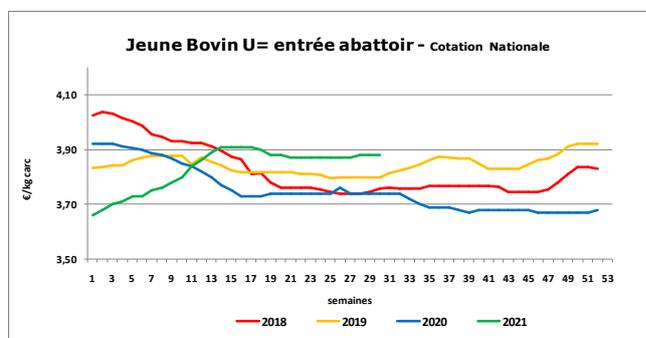
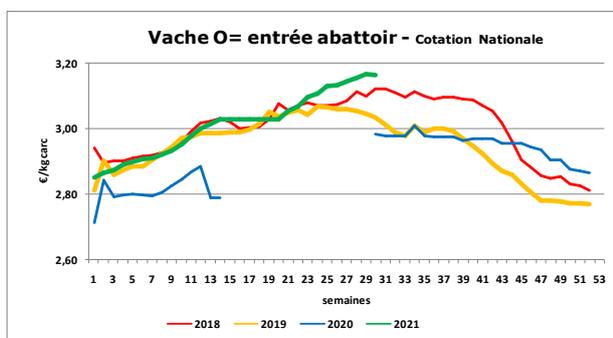
**Point conjoncture lait bio :** Pas de progression de la livraison de lait bio dans les Vosges de janv. à mai 2021 par rapport à la même période en 2020 (+ 7,6% au niveau Grand Est).

Les collecteurs de lait n'engagent plus de nouvelles conversions. Le marché du lait bio est sous tension (consommation n'évolue pas au même rythme que la production). Le prix du lait subit donc cette pression (autour de -5€/ 1000 l sur le prix de base en 2021 par rapport à 2020).

### ✓ Bovin Viande : prix en hausse

Les cotations de vache restent soutenues par la demande croissante pour la viande française et une offre limitée.

En JB, les ventes dynamiques vers l'Allemagne et une offre plus limitée permettent des cours soutenus et un comportement fluide du marché.



**Point conjoncture viande bio :** Croissance de la consommation de viande bio mais difficulté pour trouver un équilibre matière avec un très fort développement de la viande hachée.

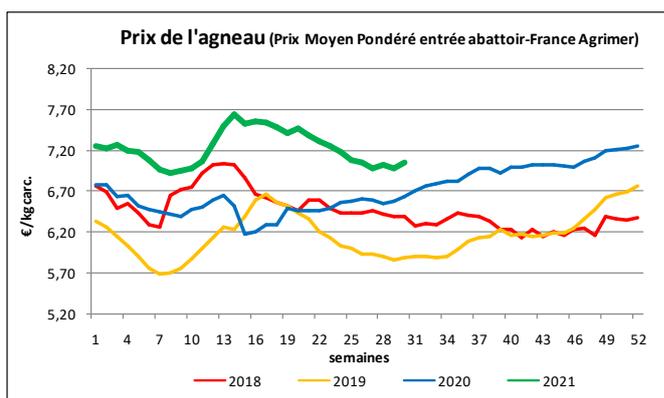
Pour les groupements de producteurs, il est très important d'avoir une bonne planification des sorties notamment chez les éleveurs qui arrivent en fin de conversion.

UNEBIO développe un outil de transformation charcuterie (et aussi haché viande bovine à St Mihiel dans la Meuse).

#### Contact

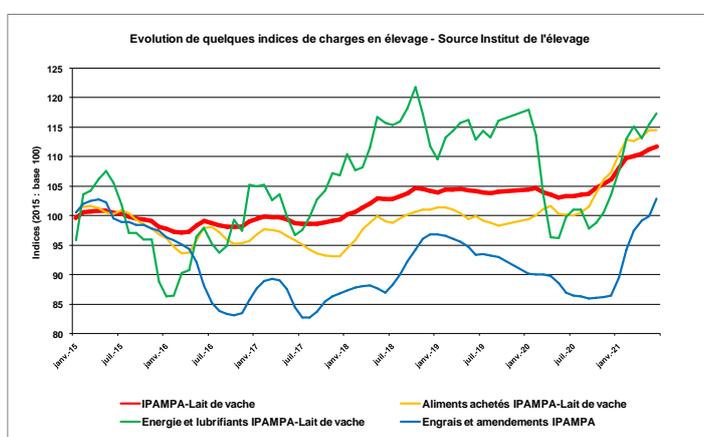
Chambre d'Agriculture des Vosges – Pôle Développement et Prospective- [remi.georgel@vosges.chambagri.fr](mailto:remi.georgel@vosges.chambagri.fr)

## ✓ Ovins : hausse des abattages et repli des cours



Malgré la baisse saisonnière habituelle, la cotation reste exceptionnellement élevée. Des importations jusqu'à présent réduites et une consommation intérieure favorable (comparée au bas niveau de 2020) explique ce contexte favorable.

## ✓ Approvisionnement : hausse des principaux postes de charges



L'indice IPAMPA a atteint en juin son plus haut niveau historique. Cette hausse affecte tous les postes, en particulier le poste « aliments achetés » qui connaît une augmentation soutenue depuis plusieurs mois.

Les prix des produits (lait, viande..), malgré une tenue correcte ne permettent malheureusement pas de compenser le renchérissement significatif des coûts de production.

### Contact

Chambre d'Agriculture des Vosges – Pôle Développement et Prospective- [remi.georgel@vosges.chambagri.fr](mailto:remi.georgel@vosges.chambagri.fr)